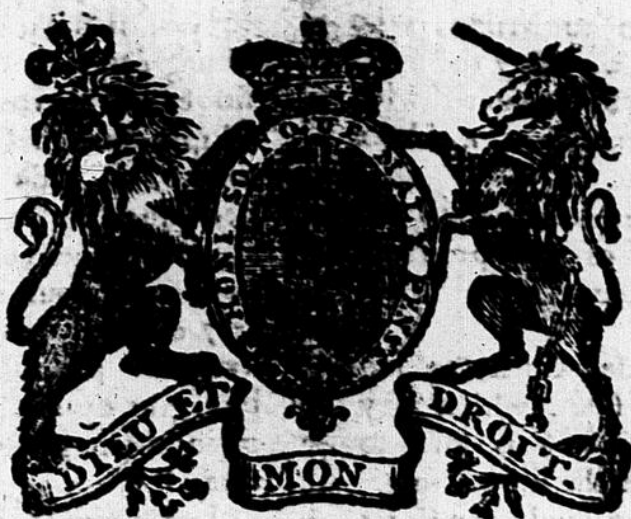


THE
QUEBEC
GAZETTE.



LA
GAZETTE
DE QUEBEC.

THURSDAY, SEPTEMBER 26, 1805.

JEUDI, LE 26 SEPTEMBRE, 1805.

LONDON, July 10.

GEORGE R.

INSTRUCTIONS to our Courts of Admiralty, and to the Commanders of our Ships of war and Privateers.

In consideration of the present state of commerce, we, are graciously pleased to direct, that Neutral Vessels having on board the articles hereafter enumerated, and trading, directly or circuitously, between the ports of our United Kingdom and the enemy's ports in Europe (such ports not being blockaded) shall not be interrupted in their voyages by our ships of war or privateers, on account of such articles or any of them being the property of our subjects trading with the enemy, without having obtained our special licence for that purpose; and if any neutral vessel, trading as aforesaid, shall be brought into our ports for adjudication, such vessel shall be forthwith liberated by our Courts of Admiralty, together with enumerated articles laden therein, which shall be shewn to be British or Neutral property.

EXPORTS

List of Goods permitted to be exported to Holland France and Spain. British manufactures (not naval or military stores) grocery, alum, annata, coffee, cocoa, calicoes, copperas drugs, (not dying drugs) rhubarb, spices, sugar, pepper, tobacco, vitriol, elephants teeth, pimento, cinnamon, nutmegs, cornelian stone, nankeens, East India bales, tortoise shell, cloves, red, green, and yellow earth, earthenware, indigo, (not exceeding five tons in one vessel) woollens, rum, and prize goods, not prohibited to be exported.

IMPORTS.

From Holland.—Grain, (if importable according to the provision of the Corn Laws) salted provisions of all sorts (not being salted beef or pork) oak bark, flax seed, clover, and other seeds, madder roots, salted hides and leather, rushes, hoops, saccharum laturni, barilla, smalts, yarn, saffron, butter, cheese, quills, clinkers, terrace, Geneva, vinegar, white lead, oil, turpentine, pitch, hemp, bottles, wainscoat boards, raw materials, naval stores, lace, and French cambrics and lawns.

From France.—Grain, (as above) salted provisions of all sorts, (not being salted beef) pork, feed, saffron, rags, oak bark, turpentine, hides, skins, honey, wax, fruit, raw materials, linseed cakes, tallow, weld, wine, lace, French cambric and lawns.

From Spain.—Cochineal, Barilla, fruit, orchella weed, spanish wool, indigo, hides, skins shunac, liquorice juice, seeds, saffron, silk, sweet almonds castile soap, raw materials, oak bark, anniseed, wine, cork, black-lead, naval stores, vinegar and brandy.

And we are further pleased to direct, that the foregoing enumeration may be added to, or altered by any order of the Lords of our Council.

By His Majesty's command.

HAWKESBURY.

LONDON, July 13.

Every person who has read the foreign Journals, recently received, must see, that the negotiations for Peace will abide the result of the mission of the Russian Minister, Novoziltzoff, whose arrival at Berlin we lately announced. The following extract of a letter upon this subject, from a gentleman in a diplomatic situation in that city, received by the last mail, will be found interesting;—"The efforts of the Prussian Court to prevent the breaking out of the Continental war, which was so near at hand, will be entitled to the gratitude of posterity. The public is not yet acquainted by far with all the difficulties of this undertaking. When, in January 1805, England communicated the French overtures for peace to the Russian Court, the latter, that it might be enabled to come to a decisive conclusion on the subject, thought it necessary to assure itself of the disposition of the Courts of Vienna and Berlin, and to ascertain whether there was any well grounded expectations of their acting in concert. Gen. Winzingerode was therefore sent on the 13th of February to Berlin. As he convinced himself that the good understanding between Prussia and France was not likely to be interrupted, and that Austria was not disposed to hostilities, the Russian Court agreed to the overtures of Peace transmitted by the Cabinet of Berlin. From Berlin, reasonable proposals were now to be submitted to the French Emperor; Baron Winzingerode had his audience to leave, and had fixed on the 20th of March for his departure. In the mean time Napoleon assumed the crown of Italy; this circumstance produced a new alteration in the state affairs. On this occasion Prussia conducted herself with great dignity and conciliatory firmness. The answer to be returned to France was for some time delayed, and M. De Winzingerode received directions to await further orders at Berlin, to observe whether the occurrences in Italy, combined with other internal relations at Vienna, would produce any alteration of the Austrian system. Should this have been the case, he was to have gone from Berlin to Vienna. But as the Court of Petersburg was convinced that Austria would not change its pacific system, that envoy was directed to return from Berlin to Petersburg, and conciliatory measures with regard to France was adopted. In England itself, M. De Novoziltzoff had long been considered the most proper person for arranging preliminaries of peace with France. The

D'UN PAPIER DE LONDRES, 10 Juillet.

GEORGE R.

Instructions à nos cours d'Amirauté et aux Commandants de nos vaisseaux de guerre et Corsaires.

En considération de l'état actuel du commerce, il nous a gracieusement plu d'ordonner, que les vaisseaux neutres, ayant à bord les articles ci-après désignés, et commerçant en droiture ou par des voies détournées, entre les ports de notre royaume et les ports ennemis en Europe, (tels ports n'étant point bloqués) ne seront point interrompus dans leurs voyages par nos vaisseaux de guerre ou corsaires, parceque tels articles ou quelques uns d'eux appartiendront à nos sujets commerçant avec l'ennemi sans avoir obtenu une licence spéciale à cet effet; et si quelque vaisseau neutre, faisant commerce comme sus-dit, est amené dans nos ports pour être adjugé, tel vaisseau sera à l'instant libéré par nos cours d'Amirauté avec les articles désignés dont il sera chargé, lesquels l'on fera paroître comme propriété Angloise ou neutre.

Exportation.—Liste des effets permis d'exporter dans la Hollande, la France et l'Espagne. Les manufactures Britanniques (n'étant point des munitions navales ou militaires) des épiceries, de l'alum, l'annana, le café, le coco; les indiennes, la couperose, les drogues, (n'étant point de teinture) la rhubarbe, le sucre; les épices, le poivre, le tabac, la vitriole, les dents d'Elephants, le piment, la canelle, les muscades, la cornaline, les nankins, les balles des Indes, l'écaillé, le cloux de girofle, la terre rouge, verte et jaune, la fayance, l'indigo (n'excedant point cinq tonneaux dans un vaisseau) les lainages, le rum, et les marchandises de prise, qu'il n'est point défendu d'exporter.

IMPORTATIONS.

De la Hollande.—Le Grain, (s'il est importé conformément aux provisions des loix du grain) les provisions salées de toutes sortes (n'étant point du bœuf ou du lard salé) l'écorce de chêne, la filasse, la graine de lin, le trefle et autres graines, les racines de garance, les peaux vertes, le cuir, les joncs, les cercles, saccharum laturni, barilla, l'émail, la laine filée, le safran, le beurre, le fromage, les plumes, le clinquant, la terrasse, le genièvre, le vinaigre, le blanc de plomb, l'huile, la térébentine, le bré, le chanvre, les bouteilles, les planches à lambriller, les matériaux bruts, les munitions navales, la dentelle, et les baptistes Françaises.

De France.—Le grain (comme ci-dessus) les provisions salées de toutes sortes, (n'étant pas du bœuf salé) du lard, des graines, du safran, des guenilles, de l'écorce de chêne, de la térébentine, des peaux, du miel, de la cire, des fruits, des matériaux bruts, de gateaux de graine de lin, du suif, du bois, du vin, de la dentelle, des baptistes Françaises, du vinaigre et de l'eau de vie.

d'Espagne.—De la cochenille, de la barilla, du fruit, de l'orchella, de la laine d'Espagne, de l'indigo, du cuir, du chumac, du jus de reglisse, des graines, du safran, de la soie, des amandes douces, du savon de castille, des matériaux bruts, de l'écorce de chêne, de l'anis, du vin, du liege, du noir de plomb, des munitions navales, du vinaigre et de l'eau de vie.

Et il nous plaît aussi d'ordonner qu'il puisse être ajouté à l'énumération ci-dessus, ou y être fait des changements par ordre des Lords de notre Conseil.

Par ordre de sa Majesté.

HAWKESBURY.

Du Globe, (un papier de Londres) du 13 Juillet.

Quiconque a lu les journaux étrangers récemment reçus, doit voir que les négociations en question attendoient le résultat de la mission du ministre Russe Novoziltzoff, dont on annonça dernièrement l'arrivée à Berlin. L'extrait suivant d'une lettre sur ce sujet de la part d'un Monsieur dans une situation diplomatique dans cette ville, recue par la dernière malle, sera trouvée intéressante: "Les efforts de la cour de Prusse pour empêcher la guerre d'éclater sur le continent, lorsqu'elle en étoit sur le point, auront droit à la reconnaissance de la postérité. Il s'en faut encore beaucoup que le public soit instruit de toutes les difficultés de cette glorieuse entreprise. Lorsqu'en Janvier 1805, l'Angleterre communiqua les ouvertures de la France pour la paix à la Cour Russe, cette dernière, pour se mettre en état d'en venir à une conclusion décisive sur le sujet, crut nécessaire de s'assurer de la disposition des cours de Vienne et de Berlin, et de voir s'il y avoit quelques espérances bien fondées qu'elles agiroient en concert: En conséquence le Gén. Winzingerode fut envoyé à Berlin le 13 Février. Comme il se persuada qu'il n'étoit point probable que la bonne intelligence entre la Prusse et la France se brisât, et que l'Autriche n'étoit point disposée aux hostilités, la cour Russe consentit aux ouvertures de paix transmises par le cabinet de Berlin. On devoit soumettre de Berlin des propositions raisonnables à l'Empereur François. Le Baron Winzingerode eut son audience pour prendre congé, et il avoit fixé le 20 de Mars pour le jour de son départ. Durant ce tems Napoleon s'arrogea la couronne d'Italie; cette circonstance produisit un nouveau changement dans l'état des affaires. La Prusse se conduisit dans cette occasion avec grande dignité et une fermeté conciliatoire. On retarda pendant quelque tems la réponse qu'on devoit faire à la France, et M. De Winzingerode reçut les directions d'attendre des ordres ultérieurs à Berlin, pour voir si les événements

Russian Court therefore, requested that of Berlin to procure passports for him, that he might repair either to Italy or Paris.—For this purpose, a Courier was dispatched on the 7th of May, from Berlin to Milan, who returned on the 22d of the same month, with six passports. May the united efforts of the Cabinet of St. Petersburg and Berlin be crowned with success. A year of warfare is now more pregnant of events than a whole century in former ages."

The menace of invasion is now renewed in the Paris papers, but all this blustering and swaggering will not divert the attention of Europe from the disgrace with which the Enemy has covered themselves in the West-Indies.

July 16.—An order was received at the Custom-house, Cork, to lay under quarantine, &c any ship or ships of the combined fleet, which may be captured by the British ships of war; as a malignant disease is said to prevail on board them. The order is general throughout the kingdom.

Talleyrand Perigord, the French Minister, said to have died, the Paris papers state to be alive, and as actively employed in confusing Europe as ever. The Count Novosiltzof, the Russian envoy extraordinary from the Russian Emperor to the Emperor Napoleon, has arrived at Berlin; where he has had a conference with Mr. Jackson, the British envoy. The Russian will immediately proceed on his mission—whatever it may be—to the Court of Bonaparte.

The Pensionary Schimmelpenninck has quarreled with Gen. Marmont, the French Tax-gatherer in Chief, on account of the boundless extravagance of the latter.

The Republican Calendar is to be entirely laid aside in France, in September next.

FLORENCE, June 14.

Between the Etrurian and French government an exchange of territory is about to take place. Etruria is to cede to France the District of Orbitello and a part of the valley of Cecina, bordering on the Duchy of Urbina, receiving in exchange the Republic of Lucca, with the Duchies of Massa and Carrara.

CHARLESTON, Aug. 23.

Capt. Taylor, of the brig Eliza, arrived yesterday from Malaga and Gibraltar, 30 days from the latter place, has positively furnished us with the following important remarks, made during his passage:

On the 21st of July, we were boarded by a boat from Lord Nelson's squadron, which was at anchor in Gibraltar road. It had left Barbadoes on the 14th of June, and arrived there on the 16th of July, but could give no account of the French fleet.

On the 22d of June, Sir Richard Bickerton passed the Rock of Gibraltar with five sail of the line, and took thirty sail of transports, with 6000 troops, and proceeded on to Egypt there being a report that the French had got out with two seventy fours, with 6000 troops, and had been joined by five Spanish frigates, and gone up the Mediterranean; but their destination was not known.

The Spaniards take all American vessels without distinction.

TRENTON, September 2.

On Thursday last arrived at the seat of Mr. Le Guen, at Morrisville, Pennsylvania, opposite this place, the celebrated General Moreau, and family. This gentleman is now in the 41st year of his age; his stature about the middle size; his appearance plain and unassuming. He comes to this country an exile from that of his birth, where, for the last ten years past, he distinguished himself in the command of the army of the Rhine, as one of the bravest and ablest generals of the age. The character of General Moreau, as a soldier and citizen, is the most unexceptionable of any of the French Revolutionists. By his great worth and brilliant achievements he became uncommonly popular in the French Nation and Armies. This excited Bonaparte's jealousy; he therefore fought his downfall, and obtained a decree for his banishment. His family consists of his wife and two children...he is said to possess an ample fortune, which came by his wife.

On Saturday Governor Bloomfield, and a number of the principal Federalists of this place paid their respects to the General.

NEW YORK, September, 4.

The British ship Leander, and the frigate La Ville de Milan, from Halifax, are gone to cruise off the mouth of the Delaware; and probably another ship or two will be stationed off the Chesapeake. The principal Ports of the United States will then be in a pretty complete state of blockade. The ships of war at Sandy Hook, we are informed, board all vessels bound in or out.—N. Y. Gaz.

The following is extracted from remarks on the above paragraph by the Editor of the N. Y. Evening Post.

"In some instances at the southward the French and Spaniards have made prize of British vessels within our maritime jurisdiction and no notice has even been taken of it as we have heard. Perceiving this insignificant state of things among us; perceiving that 'our commerce was the prey of the wanton intermeddlings of all the nation at war with each other;' perceiving they had nothing to fear from us, that they might with perfect impunity supply their wants and even enrich themselves by depredations on our property, and instigated by a spirit of retaliation for the injuries we had permitted others to do them; The British ships of war have now put our principal sea ports under a complete state of blockade, and not a day nor scarcely an hour passes that prizes are not made. Property to the amount of hundreds of thousands of dollars has already been captured, and our sailors and citizens are daily impressed in the face of their protections: nor is there any prospect of relaxation of the outrage on the one hand, nor as we can learn of any assistance or interference from the American government on the other."

ALBANY, September 2.

Intelligence from Philadelphia by the last mail, gives an unfavorable account of the state of the epidemic. A number of cases have occurred in the city, and the fever is no longer confined to Southwark where it originated.

Letters from New-York, and verbal accounts, convey to us the very

dans l'Italie, combinés avec d'autres relations intérieures de Vienne, produiroient quelque changement dans le système Autrichien. Si tel eut été le cas, il devoit aller de Berlin à Vienne. Mais comme la cour de Petersbourg étoit convaincue que l'Autriche ne changeroit point son système pacifique, cet envoyé eut ordre de retourner de Berlin à Petersbourg, et on adopta des mesures conciliatoires à l'égard de la France. En Angleterre même, Mr. de Novosiltzoff avoit été depuis longtemps regardé comme la personne la plus propre à arranger des préliminaires de paix avec la France. En conséquence la cour de Russie pria celle de Berlin de lui procurer des passeports pour se rendre soit en Italie ou à Paris. On envoya à cet effet, le 7 de Mai, un Courier de Berlin à Milan, qui revint le 22 du même mois avec six passeports. Puissent les efforts réunis du cabinet de St. Petersburg et de Berlin être couronnés de succès. Une année de guerre peut maintenant produire plus d'événements que tout un siècle dans l'ancien tems."

Les menaces d'invasion se renouvellent actuellement dans les papiers de Paris, mais tout ce tapage et cetterodomontade ne détourneront point l'attention de l'Europe de la disgrâce dont l'ennemi s'est couvert dans les Antilles.

16 Juillet. Il fut reçu un ordre à la Douane, à Corcke, de faire faire la quarantaine &c. à tout vaisseau de la flotte combinée, qui pourroit être capturée par les vaisseaux de guerre Anglois; parceque dit-on il y regne à bord une fièvre maligne. l'ordre est général dans tout le royaume.

Les papiers de Paris disent que Talleyrand Perigord, le Ministre François, que l'on disoit être mort, est employé avec autant d'activité que jamais à mettre l'Europe en confusion.

Le Pensionnaire Schimmelpenninck s'est querelé avec le Gén. Marmont, le Collecteur en chef, rapport à l'extravagance sans bornes de ce dernier.

Le Calendrier Républicain sera entièrement mis de côté en France, en Septembre prochain.

FLORENCE, 14 Juin.

La Toscagne, de même que Lucca, doivent être unies au nouveau Royaume d'Italie. Bonaparte se propose de faire un nombre d'autres changements en Italie. Il y a un échange de territoire qui est sur le point d'avoir lieu entre les Gouvernements de France et d'Etrurie. L'Etrurie doit céder à la France le district d'Orbitello et partie de la vallée de Cecina, qui borde sur le duché d'Urbina, recevant en échange la République de Lucca, avec les duchés de Massa et de Carrara.

CHARLESTON, 23 Août.

Le Capit. Taylor, du brigantin Eliza, arrivé hier de Malaga et de Gibraltar, en 30 jours de la dernière place, nous a poliment fourni les remarques importantes qui suivent, faites durant la traversée:

Le 21 juillet, nous fumes accostés par une chaloupe de l'escadre du Lord Nelson, qui étoit à l'ancre dans la rade de Gibraltar. Elle avoit laissé la Barbade le 14 de Juin, et étoit arrivée là le 19 juillet, mais ne pouvoit donner aucun avis de la flotte Française.

Le 22 Juin, Sir Richard Bickerton passa le roc de Gibraltar avec cinq vaisseaux de ligne, et prit trente transports avec 6000 hommes de troupes avec lesquels il fit route pour l'Egypte, le bruit ayant couru que les Français étoient sortis avec deux vaisseaux de 74, ayant à bord 6000 hommes de troupes, et avoient été joints par cinq frégates Espagnoles, après quoi ils avoient monté dans la Méditerranée; mais leur destination n'étoit point connue.

Les Espagnoles prennent tous les vaisseaux Américains sans distinction.

TRENTON, 2 Septembre.

Jeudi dernier arriva à la maison de M. Le Guen, à Morrisville, Pennsylvanie, vis-à-vis cette place, le célèbre Général Moreau, et sa famille. Ce Monsieur est actuellement dans sa 41e. année; sa stature est médiocre; son apparence unie et sans prétensions. Il vient dans ce pays en qualité d'exilé de celui où il a pris naissance et dans le quel, durant les dix dernières années, il se distingua dans le commandement de l'armée du Rhin, comme un des plus braves et des plus habiles généraux de son siècle. Le caractère du Général Moreau, comme soldat et citoyen, est le plus irréprochable parmi tous les chefs de la Révolution Française. Par son grand mérite et ses exploits brillants il devint extrêmement populaire dans la nation Française et les armées. Ceci excita la jalousie de Bonaparte, qui chercha sa ruine, et obtint un décret pour son bannissement. Sa famille est composée de sa femme et de deux enfans.—On dit qu'il possède une ample fortune, qui lui est venue par sa femme.

Samedi le Gouverneur Bloomfield et un nombre des principaux fédéralistes rendirent leurs respects au Général.

NEW YORK, 4 Septembre.

Le vaisseau Britannique Leander, et la frégate la ville de Milan, sont allés croiser vis-à-vis l'embouchure de la Delaware; et probablement un autre vaisseau ou deux seront mis en station vis-à-vis Chesapeake. Les principaux ports des Etats Unis seront alors assez complètement dans un état de blocus. Nous sommes informés que les vaisseaux de guerre à Sandy Hook accostent tous les vaisseaux qui sortent ou qui entrent.

Ce qui suit est extrait des remarques de l'Editeur du N. York Evening Post.

Dans quelques instances les Français et les Espagnols ont capturé au Sud des vaisseaux Britanniques dans notre juridiction maritime, et on n'y a jamais fait attention, comme nous l'avons attendu dire. Voyant cet état des choses qui annonce notre peu d'importance, voyant que notre commerce devenoit la proie des démelés de toutes les nations en guerre les unes avec les autres; voyant qu'ils n'avoient rien à craindre de notre part, qu'ils pouvoient se fournir leurs besoins avec une impunité parfaite et même s'enrichir par des déprédations sur nos propriétés, et poussés par un esprit de représailles pour les injures que nous avions permis aux autres de leur faire, les vaisseaux de guerre Anglois ont actuellement mis nos principaux ports dans un état de blocus parfait, et il ne se passe point un jour, et à peine une heure sans qu'il soit fait quelque prise. Des propriétés pour la valeur de plusieurs milliers de piastres ont été déjà capturées, et nos matelots et citoyens sont journellement pressés à la face de leurs protecteurs: et il n'y a point de perspective qu'il y ait du relâchement dans les outrages d'un côté, ni, comme nous l'apprenons, d'assistance ou d'entremise de la part du Gouvernement Américain de l'autre.

interesting intelligence, that a Malignant Fever has again made its appearance there.

Boston, September 6.

Our last accounts from Norfolk state, that the Adams frigate, Capt. Murray, sailed from that port, the 23d ultimo, for the protection of American commerce.

Boston, September 9

Combined Fleets at Vigo.—Capt. Elwell, arrived here last evening, in 35 days from Lisbon, informs, that the day previous to his leaving, (Aug. 4) positive accounts were received at that place, that the French and Spanish combined fleets arrived at Vigo, a few days previous, *safe and sound!*—An English frigate was lying at Lisbon at the time the news was received entirely stripped, but in eight hours she was completely rigged and sailed over the bar, to give the information to Lord Nelson, who, but a few days before was at Tétuan Bay.

A letter received at New-York, from a Mr. Hartford, of Darien, (Georgia) no date, says, "Intelligence has reached this place, that an English fleet of 9 sail of the line, and frigates, &c. are at anchor in the mouth of St. John's river, and that their object is the conquest of Florida. The Spaniards are extremely alarmed, and all is bustle and confusion."

A letter from a gentleman in St. Mary's to his correspondent at Savannah dated the 6th August, says, "That four days since, 13 sail of the line were seen of here, but of what nation not known."

The two foregoing paragraphs require further confirmation.

PORT OF QUEBEC, ARRIVED.

- Sept. 23, Lion, B. D. Whiffle, from Dominica, 53 days passage, addressed to Lester & Morrogh, cargo, Rum & Sugar.
24, Schooner Providence, E. Gourdeaux, from St. John's Newfoundland, sailed 5th September, addressed to the Captain, in Ballast, Passenger, Mr. Wm. Waller.

CASH Wanted, for Bills of Exchange on the Honorable Board of Ordnance for £230 0 2 Sterling. Sealed proposals to be addressed to the Respective Officers of His Majesty's Ordnance, to be delivered at their Office, on or before the 30th Inst. at 12 o'clock.

It is requested that they who apply, will write on the Corner of the Letter,

Office of Ordnance,
Quebec, 24th Sept. 1805.

TAKEN up in one of the streets of this Town, a **BUNDLE of LINES**, the owner by applying to the Printer and paying for this advertisement, will be inform'd where it may be found.

Quebec, 26th September, 1805.

BY AUCTION

Will be Sold, on Monday next, the 30th instant, at BURNS & WOOLSEY'S Auction Room.

FORTY-NINE Dozen Mens and 12 Dozen Womens Shoes, being the remainder of a Consignment that must be closed, a small parcel Woolens, White Cottons, Glass Ware, some Household Furniture and a Variety of other Articles. Sale to begin at one o'clock.

Quebec, 25th September, 1805.

BY AUCTION

WILL BE SOLD, on Tuesday next, 1st October, at JAMES GRAY'S, Auction Room.

ELEVEN Puncheons Jamaica Spirits that will Sink 22 & 23—a few Pieces of Cloths and Casimires, a few fine large Table Cloths, Striped Cotton, blue Cotton Shawls, Calicoes, Muslins, Cotton Hose, brown Holland, Shoes, Castile Soap, Hardware, &c. &c. &c.

Sale will begin at one o'clock.

Quebec, 25th September, 1805.

WANTED to CHARTER.



A Good Vessel of about 150 tons burthen for a coasting voyage and the West-Indies, apply to

ANGUS SHAW.
Quebec, 25th Sept. 1805.

FOR SALE,



THE fast sailing Brig Lion, just arrived from the Island of Dominica, lying at present at Cape Diamond Brewery Wharf, *Près de Ville*; She is Yarmouth built, well found, and Burthen by Register 93 $\frac{3}{4}$ Tons, and will in a few days be ready to receive a Cargo on board.—For further particulars apply to the Master on board, or to

LESTER & MORROGH.

Quebec, 26th September, 1805.

FOR THE CLYDE.



THE fine New Ship, LORD GARDNER, with excellent accommodations, will sail on or before the 15th October. For freight or passage, apply to Messrs. Morris's and Son's, Montreal. O. Aylwin, Quebec, or Capt. John McKie on board.—Quebec, 18th Sept. 1805.

OBADIAH AYLWIN.

FOR LONDON.



THE Fine New Ship the Leeds, James Hutchons Master, to sail with the Fall Convoy.—For Passage apply to the Master on board.

JOHN COLTMAN, & Co.

Quebec, 12th Sept. 1805.

ON SALE.

TWENTY pipes first quality Port Wine, Jamaica Spirits, of superior strength and flavor, Liverpool Salt, raw and refined Sugar, a few boxes Muscatel raisins, and Fine apple chesnes, by

Quebec, 12th September, 1805.

E. EVANS.

ALBANY 9 Septembre, 1805

Les avis de Philadelphie par la dernière maille donnent un détail bien peu favorable de l'épidémie. Il est survenu un nombre de cas dans la ville et la fièvre n'est plus bornée au *Southwark* où elle avoit originé.

Des lettres de New York et des avis de bouche nous donne la facheuse nouvelle qu'une fièvre maligne s'est de nouveau montrée.

Boston, 6 Septembre, 1805.

Nos derniers avis de Norfolk portent que la frégate Adams, Capit. Murray, fit voile de ce port, le 23 du mois dernier, pour protéger le commerce Américain.

Boston, 9 Septembre.

Arrivée des Flottes Combinées à Vigo.—Le Cap. Elwell qui est arrivé hier au soir en 35 jours de Lisbonne, rapporte que l'on y reçut le 4 d'Août, veille de son départ, des avis formels qui annonçoient que les flottes combinées de France et d'Espagne y étoient arrivées quelques jours auparavant *saines et sauvées.*—Lorsque l'on reçut cette nouvelle, il y avoit à Lisbonne une frégate Angloise qui étoit tout-à fait dégrée; mais on lui donna en huit heures tous les gréments complets, et elle passa la barre pour en donner avis au Lord Nelson qui s'étoit trouvé quelques jours auparavant à la Baye Tétuan.

Voici ce que dit Mr. Hartford de Darien en Georgie dans une lettre qu'il a envoyée sans date à New-York: "On a su ici qu'une flotte Angloise, forte de 9 vaisseaux de ligne et frégates, &c. a mouillé à l'embouchure de la rivière de St. Jean: et qu'elle se propose de conquérir la Floride. Les Espagnoles font dans une vive alarme, et tout est dans le désordre et la confusion."

Une lettre d'un Monsieur à St. Mary, à son correspondant à Savannah, en date du 9c. Août, dit, qu'il y avoit quatre jours qu'on avoit vu vis-à-vis cette place 13 vaisseaux de ligne, mais on ignoroit de quelle nation ils étoient.

Les deux paragraphes précédents demandent à être confirmés.

RAMASSE dans les rues de cette ville, un paquet de lignes. Le propriétaire pourra savoir où le trouver en s'adressant à l'Imprimeur et payant pour cet avertissement.

Quebec, 27 Sept. 1805.

A VENDRE PAR ENCAN

Lundi prochain, le 30 de ce mois, à la Chambre d'encan de Burns & Woolseys **QUARANTE** neuf douz. de fouilliers d'hommes, et 12 douz. de femmes; étant le reste d'un envoi qui doit être réglé; une petite quantité de lainages, des cottons blancs, de la verrerie, quelques meubles de ménage et une variété d'autres articles.

La vente commencera à une heure.

Quebec, 25c. Septembre, 1805.

A VENDRE PAR ENCAN

Mardi prochain, le 1er. Octobre, à la Chambre d'encan de JAMES GRAY: **ONZE** tonnes d'esprit de la Jamaïque portant 22 et 23—quelques pièces de draps et casimires, quelques belles nappes fines, des cottons rayés, du cotton bleu, des shawls, indiennes et mousselines; des bas de cotton, de la toile écrue, des fouilliers, du savon de Castille, de la Tailanderie &c. &c. &c.

La vente commencera à une heure.

Quebec, 25c. Sept. 1805.

ON A BESOIN DE FRETER

UN bon bâtiment du port d'environ 150 tonneaux pour faire un voyage sur la côte et aux Isles.



S'adresser à

ANGUS SHAW.

Quebec, 25 Septembre, 1805.

A VENDRE



LE brigantin LION, bon voilier, et récemment arrivé de la Dominique, étant actuellement au quai de la Brasserie du Cap au Diamant, Près de Ville; il a été construit à Yarmouth, est très bien muni, et porte par sa feuille 93 $\frac{3}{4}$ tonneaux. Il sera prêt tous peu de jours à recevoir une charge à bord. Pour plus amples informations s'adresser au Maître à bord ou à

Quebec, 26c. Sept. 1805.

LESTER & MORROGH.

A LOUER—Et prendre possession immédiatement.

UNE Maison à Berthier, avantageusement située pour le commerce occupée depuis deux ans par Mr. Porteous, avec toutes les dépenses qu'il a occupée. La maison est située entre le Presbytère et Mr. Jean Baptiste Marchand, maître de poste. Pour plus ample information il faut s'adresser au Souffigné propriétaire résident sur les lieux.

St. VALIER MAILLOUX

Berthier, 12 Septembre, 1805

FOR SALE.



A Land situate on the Sté. Roy road, between Sans Bruit, and Holland House, consisting of two acres in front on the said road, by the whole depth to the Carrouge road; making about 26 arpents in superficie. Apply at the Printing Office.

Quebec, 18th September, 1805.

THE SUBSCRIBER,

HAS received by the ship Agn, from Bristol, an additional supply of Hardware, which with his stock on hand, comprise a very general assortment.—He has on sale Muscovado Sugar of different qualities, by the Barrels or Hoghead, likewise a few small sized Cables and Hawfers, and a few Coils of Spun yarn.

Quebec, 18th July, 1805.

BENJ. TREMAIN.

PUBLIC NOTICE

IS hereby given, to all whom it doth, shall or may concern, that by virtue and in pursuance of the advice and opinion of the friends (in default of Relations) of the Minor Children of Frederick Petry, late of the City of Quebec, Merchant, upon the Petition of Sandford Hoyt, tutor to the said Minor Children; and of Archibald Ferguson, Curator to George Petry, an absentee, of the full age of twenty-one years, son of the said Frederick Petry, in this behalf confirmed and homologated, according to Law, by the Honorable Pierre Amable De Bonne, Esquire, one of the Judges of His Majesty's Court of King's Bench, of and for the District of Quebec, by two certain Acts or Instruments of authorization, bearing date respectively, the seventh day of September instant, there will on Thursday, the third day of October next, at nine of the clock in the forenoon, in the Court House, in the City of Quebec aforesaid, sitting the Court of King's Bench, there, be set up for sale for the first time, (*procédé a la premiere Crie*) the lot of ground, dwelling house and premises herein after described, belonging to the Heirs of the said Frederick Petry; that the same will be set up for sale, for the second time, on Thursday, the tenth day of the said month of October, at the same place and hour, and that the said lot of ground, dwelling house and premises will be set up for the third and last time, and will be effectually and in due form of Law, finally sold and adjudged, by Licitation, on Thursday the seventeenth day of the said month of October next, at the same place and hour, upon and subject to the several conditions, clauses, matters and things set forth in the conditions of sale, l'Enchere, which will on the several days aforesaid, at the place and hour aforesaid, be found filed in the office of the Prothonotary of the said Court of King's Bench, and in the said Court then and there read and proclaimed, (sitting the said Court) to the highest and best bidder, in the usual and accustomed manner, when and where all persons will be received to bid. And it is hereby required that all persons having or pretending to have any claims, right or title to or upon the lot of ground, dwelling house and premises, do declare the same at the Prothonotary's office aforesaid, or at the office of John Rofs, junior, Esquire, Advocate, in Palace street, who prosecutes on the part of the aforesaid Minors (and at whole office the said Sandford Hoyt, Tutor as aforesaid, to the said Minor Children, and Archibald Ferguson, Curator to the said George Petry, have elected their domicile) the sale by Licitation of the said lot of ground, dwelling house and Premises.

Here follows a description of the Lot of Ground, Dwelling House and Premises herein before mentioned, viz:

A Lot of ground situated in this town, of sixty feet square, forming part of the old garden, belonging to the poor of the Hotel Dieu, the said lot of ground or emplacement being sixty feet in front, on St. John's street, in the Upper Town of this City of Quebec, and sixty feet on Palace street, forming the corner of the said two streets, which bound the said two fronts, running in depth sixty feet, on each line, to the remainder of the said old garden, the property of the Honorable Pierre Louis Descheneaux, or his Representatives; and joining also towards the north, to the property of the said Pierre Louis Descheneaux, or his Representatives; upon which is erected a stone dwelling house, and other buildings.

Quebec, 24th September, 1805.

ADVERTISEMENT.

NOTICE is hereby given, to all whom it may concern, that by virtue of an Authorisation of the Court of King's Bench, for the District of Quebec; bearing date the nineteenth day of this present month of September, in the year one thousand eight hundred and five, at the request of Mr. Louis Duhamel, of the City of Quebec, mariner, in his name and quality of Tutor elected in Justice to the five minor children, issue of his marriage with the deceased Louise Cariaque, dite Marquis, by the advice of the relations and friends of the said minor children, homologated according to law, the day and year aforesaid; There will be, on Tuesday the first day of October next, at ten o'clock in the forenoon, in the said Court sitting in the New Court House, proceeded on the first *criée* par licitation of the lot and house, situated within the said Town of Quebec, hereafter described, belonging to the said minor children: That the second *criée* par licitation, will take place on Tuesday the eighth day of the said month, at the same hour, in the said Court, and that on Thursday the fifteenth day of the said month, likewise at ten o'clock, in the said Court, there will be proceeded on the third and last *criée*, sale and adjudication to the last and highest bidder, for the said lot and house, subject to the clauses and conditions in the *Enchere* which will be deposited in the office of the Clerk of the said Court, and read at the different *criées*. Those who claim any right, either by inheritance, mortgage, servitude or otherwise on the said lot, house and dependencies, are required to make declaration thereof, in writing, at the office of the Clerk of the said Court as early as possible before the adjudication: and for more ample information concerning the titles and terms of payment, apply to Olivier Perrault, Esquire, Advocate of the said Tutor, at his Office in the Upper-Town of Quebec, Saint Anne street:

Here follows the teneur and description of the said Lot and House to be Sold.

A Lot situate lying and being in this City, Mountain-street, containing twenty-four feet in front or thereabouts, by the same depth, bounded in front by Mountain-street, and in the rear at the end of the said depth; adjoining on one side by Mr. John Jones, and on the other side to the edge of the Cape, with a stone house two stories high thereon erected; the whole in the manner and state in which it now is, without any reserve whatsoever.

Quebec, 26th September, 1805.

OL. PERRAULT, Advocate.

FOR SALE

SEAL and Porpoise Oil, Flax-Seed, Herds Grass, Oak Timber, Staves, excellent Vinegar, and a few Pipes and Hogsheds of choice old London Particular, Madeira Wine.—17th Sept. 1805.

AYLWIN HARKNESS & Co.

AVERTISSEMENT

ON fait à savoir à tous qu'il appartiendra qu'en vertu de l'avis des amis (faute de-parens) des enfans mineurs de feu Frederick Petry, en son vivant, marchand de la ville de Québec, en conséquence de la requête de Sandford Hoyt, tuteur des dits enfans mineurs et d'Archibald Ferguson, curateur à George Petry, absent, majeur, fils du dit Frederick Petry, tendante à cette fin, homologués en justice, suivant la Loi, par l'honorable Pierre Amable De Bonne, Ecuier, l'un des Juges de la Cour du Banc du Roi pour le District de Québec, ainsi qu'il appert par deux actes d'autorisation datés respectivement le septieme jour de Septembre courant, il sera Jeudi le troisieme jour d'Octobre prochain, à neuf heures du matin, en la Chambre d'Audience, cour tenante, en la ville de Québec, procédé à la premiere crie, de l'immeuble ci après désigné, dépendant de la succession du dit Frederick Petry; que la seconde crie du dit immeuble se fera Jeudi le dixieme jour d'Octobre, à pareil lieu et heure, et que la troisieme et dernière crie vente et adjudication, se fera par forme de licitation, Jeudi le dix-septieme jour du même mois d'Octobre, à pareil lieu et heure, aux charges, clauses et conditions portées par l'enchere, qui sera les jours sus-dits, mise au Greffe de la dite Cour, lue et publiée en jugement, l'audience tenante, au plus offrant et dernier enchérisseur, et seront toutes personnes reçues à enchérir. Requéant ceux qui peuvent avoir quelques droits quelconques sur le dit immeuble, de les déclarer au Greffe de la dite Cour, ou en l'étude de John Rofs, Ecuier, avocat, rue du Palais, à Québec, poursuivant de la part des dits mineurs (et en l'étude duquel se dit Sandford Hoyt, tuteur comme sus-dit aux dits enfans mineurs, et le dit Archibald Ferguson, curateur au dit George Petry, ont élu leur domicile) la vente par licitation du fonds, très fonds et propriété du dit immeuble.

En suit la teneur et déclaration du dit immeuble.

Un emplacement sis et situé en cette ville, de soixante pieds carré, faisant partie du jardin ancien de l'hôpital, appartenant aux pauvres de l'Hôtel Dieu, le dit emplacement, ayant soixante pieds sur la rue Saint Jean, en la haute ville de Québec, et soixante pieds sur la rue des Pauvres, et faisant le coin des dites deux rues, qui bornent ces deux fronts, à aboutir en profondeur soixante pieds sur chaque ligne, au restant du dit terrain du dit ancien jardin, appartenant à l'Honorable Pierre Louis Descheneaux, ou ses représentants, et joignant aussi vers le Nord au dit Sieur Descheneaux, ou ses représentants, sur lequel est construit une maison en pierre et autres bâtimens.—Québec, 24 Sept. 1805.

AVERTISSEMENT.

ON fait à savoir à tous qu'il appartiendra, qu'en vertu d'autorisation de la Cour du Banc du Roi pour le District de Québec, en date du dix-neuvieme jour du présent mois de Septembre de l'année mil huit cent cinq, émanée à la requête de Charles Duhamel, navigateur, demeurant en cette Ville au nom et en la qualité de Tuteur élu en Justice aux cinq enfans mineurs issus de son mariage avec défunte Louise Cariaque dite Marquis, sur avis des Parens et amis des dits Enfans mineurs homologué en justice les dits jour et an. Il sera Mardi le premier jour d'Octobre prochain à dix heures du matin en la dite Cour tenante en la nouvelle Salle d'Audience, procédé à la premiere crie par licitation des Emplacements et maison, situé en cette ville de Québec ci-après désignés, appartenants aux dits enfans mineurs: que la seconde crie se fera Mardi le huitieme jour du dit mois, à la même heure en la dite Cour, et que Mardi le quinzieme jour du dit mois, aussi à dix heures, en la dite Cour, il sera procédé à la troisieme et dernière crie vente et adjudication au plus offrant et dernier enchérisseur des dits emplacement et maison, aux charges et conditions de l'enchere qui sera déposée au Greffe de la dite Cour et lue lors des dites crieées. Ceux qui prétendent quelques droits d'héritage, hypothèques, servitudes ou autrement sur les dits emplacements et maison et leurs dépendances, sont requis d'en faire leur déclaration par écrit au Greffe de la dite Cour le plutôt possible et avant l'adjudication. Et pour plus ample information sur les titres et facilités à payer le prix, s'adresser à Maître Olivier Perrault, avocat du dit tuteur, en son Etude en la haute ville de Québec, rue Sainte Anne.

En suit la teneur et description des dits Emplacement et Maison à vendre.

Un Emplacement sis et situé en cette ville, rue Lamontagne, contenant vingt quatre pieds de front ou environ sur la même profondeur, borné, par devant à la rue Lamontagne et par derriere au bout de la dite profondeur, tenant d'un côté au Sieur John Jones, et de l'autre côté au bord du Cap, avec une maison en pierre à deux étages dessus construite; ainsi que le tout se poursuit et comporte actuellement, sans en rien excepter

OL. PERRAULT Avocat.

Québec, 26e. Septembre, 1805.

JAMES GRAY

A vendre de gré à gré, à bon marché, pour argent comptant, du vin de Mader P. L. et M. L. en pipe, barrique, quart et à la douzaine, du véritable genièvre de Hollande, de l'eau de vie de France, des verres coupés élégants, quelques quarts de bœuf et de lard Prime; du thé Hyflon et Hyflonskins, de la Cassonade au quint du Sucre blanc en pain, du verdegis, 30 paniers de bouteilles, cruches et plats de grès, et une variété d'autres articles.—Aussi du vin de Port et de Bourdeaux de la meilleure qualité.

Quebec, 17 Juillet, 1805.

A VENDRE

DE l'huile de Loup marin et de Marouin, de la graine de lin, du Mie (en Anglois Timothy) du bois de chêne, des douves, d'excellent vinaigre, et quelques pipes et barriques de vieux vin de Mader de choix particulier de Londres.

AYLWIN HARKNESS & Co.

Quebec, 17e. Septembre, 1804.